

CÉRÉMONIE 65^e anniversaire de la fin de la 2^e Guerre Mondiale

“Le 8 mai 1945, la France est redevenue elle-même”



Les enfants des écoles ont eu un rôle important dans cette commémoration.

Ce rassemblement autour de la victoire du 8 mai 1945 était éclatant, vivifiant, nimbé de soleil, éclairé de la participation de toutes les générations, à commencer par les associations d'anciens combattants et les enfants des écoles. Les Gapençais ont massivement répondu présents, avec leurs représentants élus, le sénateur Pierre Bernard-Reymond, la députée Henriette Martinez, le président du conseil général Jean-Yves Dusserre, le maire de Gap Roger Didier.

La cérémonie a commencé par une prise d'armes, avant la cérémonie du souvenir. La rigueur militaire, représentée par le détachement du 4^e RCh, commandé par le lieutenant-

colonel de Brébisson, délégué militaire départemental, et par les forces de gendarmerie sous les ordres du colonel Thimothée, commandant le groupement départemental, s'est exprimée au cours d'une prise d'armes de haute tenue.

La cérémonie du souvenir, a donné un grand rôle aux enfants, à travers la lecture par trois élèves du collège Centre, du message de l'Union française des anciens combattants, et par le dépôt de bouquets de bleuets par les enfants des écoles qui ont également chanté la Marseillaise. Les jeunes sapeurs pompiers et leurs aînés étaient présents, ainsi que l'orchestre d'harmonie de Gap qui a ensuite donné une aubade sur l'esplanade de

l'hôpital. On notera aussi le message du secrétaire d'État aux Anciens combattants, lu par le secrétaire général de la préfecture Jean-Philippe Legueult, qui insiste sur le rôle des combattants de 1940 : « Injustement moqués, calomniés, les soldats de 40 n'ont pas démerité, les noms de Narvik, de Gembloux, La Ferté, Dunkerque, Chasselay ou Saumur évoquent encore dans la mémoire collective la force de leur engagement... La flamme de la Résistance ne s'éteint pas. Le 8 mai 1945, la France redevenue elle-même s'asseyait à la table des vainqueurs du nazisme, retrouvant son rang en même temps que son honneur et sa liberté. »

Michel PEAN